

à juger sans parti pris, à constater, avec regret mais impartialité, tout ce qui nous manque, et à crier hautement, à tous ceux qui ne sont que trop portés à se croire incomparables, quelle est notre infériorité sur tant de questions d'art pratique, de confort usuel, de locomotion hâtive et d'aisance générale.

Les États-Unis, dans les contrées que nous avons parcourues, nous ont exceptionnellement frappé. C'est non seulement la France, mais encore l'Europe entière qui nous a paru devoir à brève échéance souffrir de l'incontestable puissance industrielle et de l'inquiétante progression de ce peuple hétérogène, indépendant et logiquement vaniteux. Nous avons à peine souligné nos craintes d'un mot frôleur, sans en développer l'importance, nous appliquant à ne pas assombrir un récit avant tout vif, prime-sautier et sans aucune visée politico-sociale; mais quoi qu'il en soit, tout en courant, nous avons semé sur la route tout ce qui nous a semblé se cristalliser en vérité dans la vague alchimie de nos observations.

Puisse donc cet album d'intéressantes illustrations, au travers desquelles flue et se contourne notre texte ainsi qu'une rapide rivière au milieu d'îlots coquets et plaisants, amuser, séduire les sédentaires amoureux des sensations d'autrui! Puissent également ceux-ci ne pas douter un instant de la vérité des petits tableaux sombres ou soleillés qui se reflètent dans le miroir de notre limpide courant descriptif! Les visions de voyage sont soumises à des conditions climatiques morales très tyranniques, et nous jugeons souvent des choses qui défilent sous nos yeux selon nos éclairages intérieurs, dont la clarté est plus impressionnante encore que celle distribuée sur les pays d'alentour par le grand flambeau du monde à travers les ciels plus ou moins tapissés et nuageux de la route.

OCTAVE UZANNE.